Anne Saada

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1560>

DOI : 10.4000/ifha.1560

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Anne Saada, « », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1996, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1560> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1560>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Anne Saada

- 1 Neuf ans après le septième congrès international sur les Lumières à Budapest, ce numéro témoigne de la part de la Société Internationale de Recherches sur le XVIIIe s. d'une ouverture sur les recherches concernant les Lumières en Europe de l'Est. Les contributions qui portent sur les Lumières en Pologne (K. BAL, M. CIENSKI), en Roumanie (S. LEMNY), et en Hongrie (E. H. BALAZS) mettent toutes en valeur la nécessité de substituer à une conception normative et universaliste des Lumières une vision pluraliste et nuancée. La grande diversité des formes revêtues par les Lumières à l'Est empêche de considérer l'«Aufklärung en Europe de l'Est» comme une entité et invite à renoncer au schéma classique de recherches sur les Lumières, inopérant pour des études locales. Ces contributions qui décrivent très précisément la particularité des Lumières dans chacun de ces pays ont l'immense avantage de présenter aux lecteurs des bibliographies très riches. Une autre partie du numéro porte sur la réception des littératures allemande et française (Rousseau) en Europe de l'Est. Ainsi, contrairement à ce que la proximité géographique de la Pologne et de l'Allemagne pourrait laisser supposer, la littérature allemande n'a pénétré qu'à la fin du XVIIIe s. dans ce pays (O. DOBIJANKA WITCZAKOWA). En revanche en Russie où l'allemand était enseigné dans les lycées et les universités, la culture allemande connut une large diffusion dès la première moitié du siècle; ceci à tel point que les livres écrits en d'autres langues européennes étaient très souvent lus en Russie dans leur traduction allemande (P. CHOTEEV). A Zagreb également, s'épanouit dans le dernier quart du siècle une véritable culture en langue allemande (livres, journaux périodiques), lorsque l'allemand s'imposa face au latin (D. ZIVKOVIC). Ces contributions s'achèvent par une brève étude (accompagnée d'une importante bibliographie) sur l'image que pouvaient se faire les Russes d'eux-mêmes à travers les écrits français du XVIIIe s. (U. SCHÜTTLER-RUDOLPH).
- 2 Anne SAADA